

**RELIGIONS**

# Le diable se cache dans les détails... de la théologie

Quel crédit accorder aux créatures surnaturelles? Et quel enseignement en tirer pour notre vie? Réponses de spécialistes.

JEUDI 15 JUILLET 2021 **ANNE-SYLVIE SPRENGER** PROTESTINFO

**ANGES ET DÉMONS (II)** Ils hantent notre imaginaire. Œuvrant du côté du bien ou du mal, anges et démons semblent se partager la part invisible de notre réalité. Simples créatures imaginaires ou véritables messagers d'un outre-monde, les avis divergent.

Mais d'où nous viennent ces figures ancestrales? «La thématique des anges et des démons a surtout été développée au sein du christianisme», relève David Hamidovic, historien de l'Antiquité à l'Université de Lausanne et auteur de *L'insoutenable divinité des anges* (Ed. du Cerf). «Si cette opposition entre forces du mal et du bien existe déjà dans la Bible hébraïque, elles n'étaient jusque-là pas forcément incarnées par ces deux catégories.» Considérés longtemps comme un reliquat du polythéisme, les anges essaient surtout dans le Nouveau Testament, à la suite de l'Ange Gabriel qui vient annoncer la naissance du Sauveur aux anges de l'Apocalypse. Quant aux démons, ils apparaissent surtout au sein des Evangiles lorsque Jésus guérit des êtres possédés, ainsi que dans les combats de la fin des temps.

Ces présences spirituelles sont-elles à prendre au sérieux? «Pour le

catholicisme, anges et démons ne relèvent pas de simples représentations symboliques du bien et du mal, mais constituent de véritables entités»,

indique le théologien catholique Pierre de Martin de Viviés, auteur de *Ce que dit la Bible sur les anges et démons* (Ed. Nouvelle Cité). Et de mentionner la pratique bien installée de l'exorcisme, ministère spécialisé dans la guérison de possessions démoniaques. «La question des anges et des démons, la théologie réformée moderne et contemporaine ne l'aborde pas vraiment», exprime de son côté le théologien réformé Elio Jaillet, de l'Université de Genève. A une autre époque pourtant, le réformateur Calvin puis le théologien protestant Karl Barth affirmaient clairement leur existence bien réelle – «ce que ne remet pas en cause la théologie actuelle», précise-t-il. «Pour les réformés, les anges, comme les saints, semblent superflus.»

«Anges et démons font partie du décor pour rappeler l'existence d'un monde caché qui nous échappe. Parfois des humains sont amenés à en découvrir des bribes, pour être encouragés ou avertis, mais ce n'est pas à nous de nous immiscer dans ce monde-là», formule pour sa part le théologien évangélique David Richir à la HET-PRO. Pour lui, ce qui distingue les anges des démons, c'est leur soumission totale à Dieu. «Sans celui qui l'envoie, l'ange n'est rien», précise-t-il. Quant à la fonction des démons, au regard du texte biblique, elle se résume «à défigurer notre humanité, soit cette image de Dieu qu'il y a dans chaque être humain». «A l'exorcisme, le protestantisme va préférer la médicalisation, c'est-à-dire rationaliser ces phénomènes, les regarder sous le prisme de la psychiatrie», relève encore Elio Jaillet. David Richir pointe quant à lui le risque «de se défausser trop facilement en attribuant à une puissance spirituelle ce qui relève de notre responsabilité: un mauvais comportement est moins souvent lié à un démon qu'au combat intérieur qui se joue en chacun.» Face à ces entités mystérieuses, il est finalement «un équilibre à trouver entre ignorance et fascination», pose-t-il. «Ne dit-on pas justement que la plus belle ruse du diable est de vous persuader qu'il n'existe pas?» PROTESTINFO